

> La Pré-Maîtrise de Caen

soprani et alti

Dagan Amsellem, Emmanuel Buon, Edgar Combrun, Max Correc, Isidore Demairé, Marin Durel, Nolann Guinet, Eliott Heurton, Gaspard Jean, Hadrien Joubert, Augustin Lebourgeois-Pacary, Vadim Maincent, Raphaël Moiro, Aristide Opdebeck, Ulysse Picard-Sanze, Constantin Pontikis, Teodor Ratajczyk, Sorhenn Tanguy, Nathan Verbrugge, Maxime Warthmann-Bilhaut

Olivier Opdebeck directeur

Priscilia Valdaço assistante

Julia Katz administratrice

Jean-Patrick Lynch assistant logistique

Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale



théâtre de Caen

Audition
de La Maîtrise de Caen

Josef Rheinberger

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen, équipement de Caen la mer, pour la pédagogie musicale, et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par la Région Normandie.

PROCHAINE AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

samedi 7 décembre
Buxtehude *In Dulci Jubilo*

02 31 30 48 00 | www.theatre.caen.fr |    



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



samedi 30 novembre, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Josef Rheinberger (1839-1901)

Missa Puerorum opus 62

Kyrie
Gloria
Graduale « Verbum Supernum »
Credo
Sanctus
Benedictus
Agnus Dei

> distribution

Jean-Luc Fricou orgue

La Pré-Maîtrise de Caen
Priscilia Valdago direction

> à propos

« Josef Gabriel Rheinberger commence à sortir de l'oubli, après un siècle passé dans l'ombre.

Pourtant, le jeune Josef Gabriel connaît un départ de carrière fulgurant. Il est repéré à 5 ans par l'organiste de sa ville natale, Vaduz, capitale de la principauté du Lichtenstein. Ses progrès sont si rapides qu'à 7 ans, il est capable de tenir l'orgue au cours de la messe. Très jeune il compose, si bien qu'en 1851, son maître l'envoie à Munich pour se perfectionner. Dès lors, la capitale de la Bavière sera son principal point d'attache. Il se forme au Conservatoire de Munich, travaillant le piano, l'orgue, la composition. Très vite, il est employé par diverses églises, tout en continuant à composer. Son opus 1 date de 1859, alors qu'il a tout juste 20 ans. Il dirige également des sociétés chorales, pratique fort à la mode dans la ville. Mais il est aussi chef de chant à l'opéra, préparant les chanteurs pour *Tristan et Iseult* de Wagner lors de sa création en 1875. Ses talents multiples en font un personnage-clé de la vie artistique munichoise, d'autant qu'il devient professeur de composition. Parmi ses élèves, on compte plusieurs musiciens de talent, comme les compositeurs Humperdinck, Wolf-Ferrari ou Furtwängler, même si celui-ci est plus connu pour ses talents de chef d'orchestre.

Si le style personnel de composition de Rheinberger est plutôt néo-classique, le professeur qu'il est respectera toujours le tempérament de ses élèves, quel que soit le style vers lequel ils tendent. En 1877 survient la consécration : il est nommé *Hofkapellmeister*, soit responsable officiel de la Cour pour toute la musique religieuse. C'est dans ce domaine que Rheinberger a surtout œuvré, composant 14 messes et de nombreux motets, même si on lui doit aussi des opéras, des symphonies ou de la musique de chambre. Il meurt en 1901, couvert d'honneurs.

Sa *Messe* opus 62, dite *Missa puerorum* (messe pour les enfants) tient une place particulière dans sa production. Elle est composée pour une voix à l'unisson et orgue. Cette formation rare permet de faire travailler l'unisson à de jeunes garçons, tandis que la partie d'orgue module et enrichit le message par une harmonie riche et variée. Le début du *Credo* est une belle illustration de cette technique : le texte est scandé sur une note répétée, tandis que l'orgue module.

Les mouvements habituels de l'ordinaire de la messe sont représentés. Rheinberger y ajoute un Graduel entre le *Gloria* et le *Credo*, se rapportant à la Fête Dieu : " Le Verbe est descendu des cieux sans quitter la droite du Père." »

Olivier Opdebeeck